

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 121 (1995)  
**Heft:** 25  
  
**Artikel:** Watford Conference 1995  
**Autor:** Huber, Uli  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-78634>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Watford Conference 1995

Par Uli Huber,  
architecte,  
CFF, Direction  
des travaux,  
Division des  
bâtiments,  
Industriestrasse 1  
Case postale  
3052 Zollikofen

La *Watford Conference* a été instaurée en 1963 par des architectes et des designers des chemins de fer britanniques, suédois et néerlandais. Elle tire son nom du lieu situé au nord de Londres où se sont tenues les réunions pendant 25 ans.

Plate-forme de discussion des architectes et des designers ferroviaires d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, l'objectif principal de la conférence est de promouvoir et de défendre une esthétique globale dans le monde du rail et, partant, d'assurer et d'améliorer l'acceptabilité des transports publics auprès de la population. Pour ce faire, elle organise un échange annuel d'expériences, ainsi que les *Brunel Awards* remis tous les deux à trois ans pour l'architecture et le design ferroviaires<sup>1</sup>. Jusqu'en 1988, la *Watford Conference* a siégé en Grande-Bretagne; par la suite, d'autres réseaux ferroviaires nationaux en ont aussi assumé l'organisation.

Après avoir été distingués par de nombreux *Brunel Awards* et, l'an dernier, par le Prix du jury remis pour la première fois au meilleur réseau du monde, les Chemins de fer fédéraux suisses ont été chargés, lors de la conférence de 1994 à Washington D.C., d'organiser la prochaine réunion. La *Watford Conference* de cette année s'est donc tenue, du 14 au 17 juin, au Grand Hôtel de Giessbach, près de Brienz, restauré par M. Franz Weber. Dans le but d'intensifier l'échange de réflexions entre ingénieurs et architectes, le thème principal porta sur les aspects techniques et esthétiques déterminant le profil visuel des ouvrages du génie civil.

Outre les membres provenant de treize pays, plusieurs spécialistes suisses ainsi que les cadres des CFF pour les secteurs du bâtiment, du génie civil et du design ont participé à la conférence. Celle-ci s'est achevée par l'adop-

tion de la déclaration suivante, rédigée par les CFF, sur les aspects visuels d'ouvrages du génie civil.

«Tout comme les gares, les réalisations du génie civil ferroviaire sont des ouvrages publics. Or dans un paysage déjà saturé, chaque nouvel édifice et chaque nouvelle structure constituent une modification supplémentaire du milieu et, bien souvent aussi, une dégradation visuelle de l'environnement.

Partout où cela est possible, de telles interventions devraient donc réduire leurs impacts sur l'environnement en améliorant l'état du cadre naturel et, du point de vue esthétique, en contribuant à une revalorisation du site. Cela est non seulement important pour préserver le bien-être de tous, mais aussi afin d'éviter qu'une opposition croissante du public à tout nouvel impact sur le milieu ambiant ne vienne finalement bloquer la réalisation d'infrastructures pourtant destinées à assurer une mobilité plus respectueuse de l'environnement.

Les études portant sur des ouvrages de génie civil doivent donc accorder un soin tout particulier aux aspects esthétiques et écologiques d'un projet. Le souci de préserver le paysage est de la première importance dans la conception générale d'une ligne ferroviaire et, plus particulièrement, des ouvrages d'art qui lui permettront justement de courir par monts et vaux et de traverser villes et campagnes. Ainsi, la conception des ouvrages d'art doit faire partie intégrante d'une stratégie d'image globale des entreprises de chemin de fer. Etant donné le haut degré d'intégration propre aux réseaux ferroviaires, les problèmes conceptuels n'y sont en effet pas limités à l'architecture et au design, et seule une approche interdisciplinaire faisant intervenir à la fois le traitement du paysage, l'urbanisme, l'archi-

tecture et l'architecture d'intérieur, le design industriel et graphique et, justement, le génie civil est à même d'améliorer et de profiler le chemin de fer en tant que système global.

L'objectif final de cet effort d'intégration visuelle est la promotion des transports publics. Or cette dernière doit aujourd'hui s'affirmer face à un public extrêmement critique, dont les réactions esthétiques sont plus vives et plus élaborées que par le passé.»

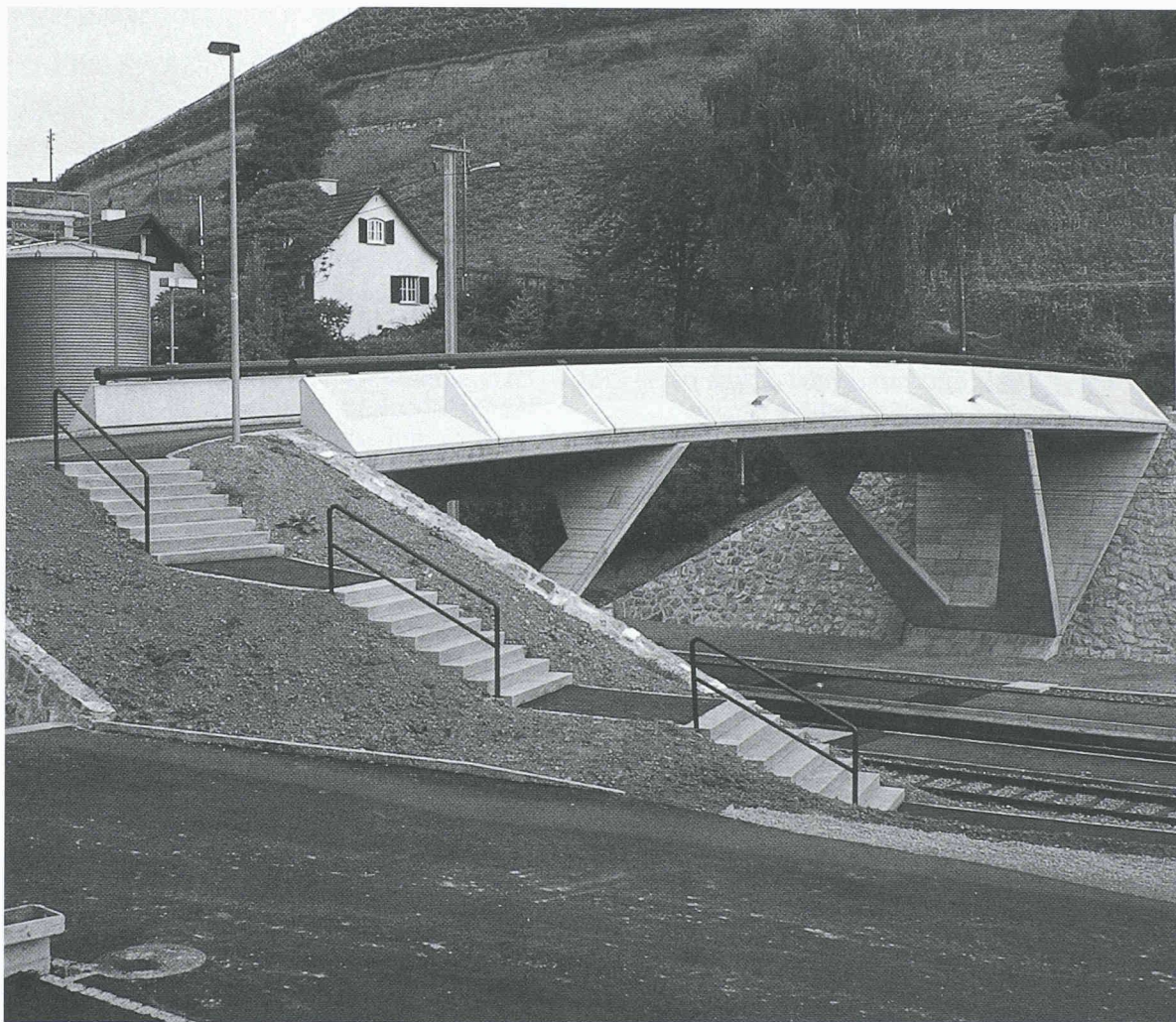
<sup>1</sup>Pour les *Brunel Awards* 1992 voir IAS N° 9/1993, pp. 138-141  
Pour les *Brunel Awards* 1994, voir IAS N° 11/1995, pp. 222 et 223

*Alptransit Gotthard*  
Projet de Feddersen & Klostermann,  
Urbanisme Architecture Paysage,  
Zurich





*Nouveau passage  
au-dessus des voies  
de chemin de fer  
à Feldbach (ZH)  
Ingénieurs civils:  
Aschwanden +  
Spiegel, Ingenieure  
und Planer ETH/SIA,  
Rüti*



513

